

## HOMMAGE À GERMAINE FINIFTER

*Le 22 août dernier, Germaine Finifter a trouvé la mort dans un tragique accident de la route. Geneviève Patte lui rend ici hommage.*

**A**u printemps dernier, Germaine Finifter s'était jointe à nous pour fêter à Clamart le trentième anniversaire de La Joie par les livres. Pour moi, sa présence chaleureuse revêtait une signification toute particulière, celle de l'amitié, de la fidélité, d'autant plus précieuse qu'au long de notre histoire commune, nous connûmes parfois quelques désaccords.

Au tout début de La Joie par les livres, avant même la construction de la bibliothèque de Clamart, avant même que nous songions à publier une revue, elle fut une des premières personnalités du monde du livre pour enfants avec qui notre jeune équipe avait été mise en contact. Elle appartenait au petit monde des pionniers et, de plus, elle dirigeait l'une des deux revues critiques d'alors : *Livre service jeunesse*, la revue des parents de l'école Decroly, une revue qui avait une audience nationale. (L'autre revue, *Littérature de jeunesse*, fondée en Belgique par Jeanne Cappe dans les années 20 était publiée par les éditions Casterman). Ces deux revues étaient, certes, d'orientation différente, mais elles avaient en commun une même exigence de qualité, un même désir d'attirer l'attention des éducateurs, parents et enseignants, sur la nécessité de connaître les livres pour enfants, de les lire, de les choisir, une même conviction, celle que la lecture figure parmi les expériences fortes de l'enfance, expériences qui laissent des traces pour la vie, qui ouvrent des portes à la compréhension du monde.

Pour Germaine, c'était aussi, de manière très explicite, lutter pour un monde plus fraternel, elle qui avait vécu personnellement le plus grand drame de ce siècle. Elle était d'abord une militante et la fidélité dans ce domaine était une de ses grandes qualités. Elle n'a jamais renié ses premiers engagements.

Nous avons suivi avec sympathie et admiration sa vie de spécialiste du livre pour enfants. Elle a abordé ce domaine sous toutes ses facettes, comme mère de famille et ensuite grand-mère, en étroite liaison avec le monde scolaire (l'école Decroly), comme critique très liée à Natha Caputo, comme journaliste dans une presse engagée politiquement et touchant un large public, comme cofondatrice du CRILJ, et aussi comme directrice de collection et écrivain. Elle aura été toute sa vie une militante dans le meilleur sens du mot.

Son accueil chaleureux, son beau sourire, son infatigable disponibilité nous manqueront assurément...

*Geneviève Patte*